

I) Propositions et connecteurs logiques

1. Une proposition (ou assertion) est un énoncé mathématique qui a une et seule valeur : vrai ou faux.
2. La négation de la proposition P est la proposition qui est vraie si et seulement si P est fausse. Elle est noté non P
3. La conjonction
Si P et Q sont deux propositions, P et Q est la proposition qui est vraie si et seulement si P et Q sont toutes les deux vraies.
4. La disjonction
Si P et Q sont deux propositions, P ou Q est la proposition qui est vraie si et seulement si au moins une des deux propositions P ou Q est vraie. .
5. L'implication
L'implication $P \Rightarrow Q$ est la proposition non P ou Q . Pour démontrer $P \Rightarrow Q$, on suppose que P est vraie et on démontre que Q est vraie.
6. L'équivalence

On dit que les propositions P et Q sont équivalentes lorsque l'on a à la fois $P \Rightarrow Q$ et $Q \Rightarrow P$ qui sont vraies. On note alors $P \Leftrightarrow Q$ (*p et q ont même valeur de vérité*).

II) Quantificateurs

1. Le quantificateur pour tout ou quel que soit est noté $\forall x$

. La proposition $\forall x \in E, P(x)$ est vraie lorsque, pour tout $x \in E$, la proposition $P(x)$ est vraie.

Le quantificateur il existe (au moins un) est noté \exists . La proposition $\exists x \in E, P(x)$ est vraie lorsqu'il existe au moins un $x \in E$ telle que la proposition $P(x)$ soit vraie.

Le quantificateur il existe un unique est noté $\exists!$. La proposition $\exists! x \in E, P(x)$ est vraie lorsqu'il existe un unique $x \in E$ telle que la proposition $P(x)$ soit vraie.

2. La négation une proposition quantifiée

La négation de $\forall x \in E, P(x)$ est $\exists x \in E, \text{non } P(x)$

La négation de $\exists x \in E, P(x)$ est $\forall x \in E, \text{non } P(x)$

III) Les lois logiques

Une loi logique est une proposition qui est toujours vraie quelque soient les propositions qui la constituent.

Exemples

1. Loi de Morgan

non (P et Q) \Leftrightarrow (non P) ou (non Q).

non (P ou Q) \Leftrightarrow (non P) et (non Q).

$$\begin{array}{l}
 2. \quad \left\{ \begin{array}{l}
 p \wedge (q \vee r) \Leftrightarrow (p \wedge q) \vee (p \wedge r) \\
 p \vee (q \wedge r) \Leftrightarrow (p \vee q) \wedge (p \vee r) \\
 p \wedge (q \wedge r) \Leftrightarrow (p \wedge q) \wedge r \\
 p \vee (q \vee r) \Leftrightarrow (p \vee q) \vee r
 \end{array} \right. \text{ sont aussi des lois logiques}
 \end{array}$$

\wedge signifie « et » \vee signifie « ou »

IV) Méthodes de raisonnement

1. par contraposée : pour démontrer que $P \Rightarrow Q$

il suffit de démontrer la contraposée de cette proposition, c'est-à-dire $\text{non } Q \Rightarrow \text{non } P$

2. Par l'absurde : pour démontrer que $P \Rightarrow Q$, on peut supposer que P et non Q

Sont toutes les deux vraies, et obtenir une contradiction.

Ou si on veut démontrer qu'une proposition est vraie on suppose qu'elle est fautive et on aboutit à une contradiction

3. Par récurrence : si on veut prouver qu'une proposition $P(n)$ dépendant de l'entier naturel n est vraie pour tout entier n , on peut procéder de la façon suivante :

Initialisation : prouver que $P(0)$ est vraie.

hérédité : prouver que, pour tout entier n , si $P(n)$ est vraie, alors $P(n+1)$ est vraie.

4. Raisonnement par disjonction des cas

Voir les exercices

A retenir

Les connecteurs logiques « et » et « ou »

\wedge et \vee sont commutatifs, associatifs et distributifs l'un sur l'autre.
Lois de DE MORGAN : $\overline{P \wedge Q} \Leftrightarrow \overline{P} \vee \overline{Q}$ et $\overline{P \vee Q} \Leftrightarrow \overline{P} \wedge \overline{Q}$.

L'implication et l'équivalence

Si P et Q sont deux propositions, l'implication $P \Rightarrow Q$ est la proposition $\overline{P} \vee Q$.
L'implication $P \Rightarrow Q$ est fautive si et seulement si P est vraie et Q est fautive.

La **négation** de l'implication $P \Rightarrow Q$ est la proposition $P \wedge \overline{Q}$
La **contraposée** de l'implication $P \Rightarrow Q$ est $\overline{Q} \Rightarrow \overline{P}$. Elle est équivalente à $P \Rightarrow Q$.
La **réciproque** de l'implication $P \Rightarrow Q$ est $Q \Rightarrow P$. Elle n'a aucun rapport avec $P \Rightarrow Q$.

$P \Leftrightarrow Q$ est la proposition $(P \Rightarrow Q) \wedge (Q \Rightarrow P)$.
Une équivalence signifie donc deux implications, une de gauche à droite et une de droite à gauche.

Les quantificateurs \forall et \exists

$\overline{(\forall x \in E, P(x))} \Leftrightarrow (\exists x \in E, \overline{P(x)})$ et $\overline{(\exists x \in E, P(x))} \Leftrightarrow (\forall x \in E, \overline{P(x)})$.

On peut permuter des quantificateurs de même nature,
mais on ne peut pas permuter des quantificateurs de nature différente.

On peut distribuer \forall sur « et » et \exists sur « ou »,
mais on ne peut pas distribuer \forall sur « ou » et \exists sur « et ».